

## Bienvenue à Berne

Ces dernières années, la gare de Berne semble avoir rétréci. Ce n'est pas seulement à Berne que les pendulaires se disputent les places assises durant les heures de pointe. Bien que les accidents dans le trafic ferroviaire soient toujours rares, ils se sont pourtant accumulés ces derniers temps. Pour les uns, les limites de la productivité sont atteintes. Pour les autres, les limites des capacités sont dépassées. Et vous, chères et chers délégués, vous vous trouvez au centre de la discussion.

La croyance selon laquelle l'augmentation de la productivité ne va pas s'arrêter est aujourd'hui encore très répandue. Mais ne nous leurrions pas lorsque nous pensons que le démantèlement continu du personnel et donc la perte du savoir-faire vont être payants sur le long terme. Certaines branches économiques ont déjà commencé à modifier leur façon de penser. Des entreprises retirent des secteurs entiers de production de pays qui pratiquent les bas salaires car elles ont entre-temps remarqué que produire *bon marché* ne veut pas dire produire *bien*.

Des organisations comme le SEV sont importantes car elles s'engagent pour les intérêts, la protection et la sécurité du personnel et attirent l'attention sur les conséquences du démantèlement de personnel et de la perte du savoir-faire. Car il faut investir dans les infrastructures pour que la Suisse puisse aussi à l'avenir maîtriser le flot de pendulaires. Investir par exemple dans l'avenir de la gare de Berne, dans la formation et la formation continue du personnel et dans la maintenance de l'infrastructure.



Chères et chers délégués, je vous souhaite la bienvenue dans la capitale. Je suis heureux que vous vous retrouviez cette année de nouveau à Berne. Je vous souhaite un congrès fructueux dans notre magnifique Kursaal et un bon séjour dans la plus belle ville du monde.

Alexander Tschäppät  
Président de la ville